

05.01.2025 - 10:00 Uhr

Baisse de 5 % du marché automobile en 2024: l'industrie automobile paye le prix de la faiblesse conjoncturelle et d'une politique erronée

Berne (ots) -

Les 239'535 voitures de tourisme neuves mises en circulation en Suisse et dans la principauté du Liechtenstein en 2024 correspondent à une baisse de 12'679 véhicules ou de 5 % par rapport à 2023. Le niveau du marché reste donc toujours nettement en deçà des quelque 300'000 immatriculations enregistrées avant la pandémie. Outre le ralentissement conjoncturel, la demande de véhicules neufs a été affectée par des signaux politiques erronés concernant la progression de la mobilité électrique. La part de marché des véhicules à prise, c'est-à-dire des voitures électriques et hybrides rechargeables, stagne à 28 % en 2024. Au vu des valeurs cibles de CO2 abaissées qui s'appliquent aux voitures de tourisme et de livraison neuves à partir de 2025, et de l'introduction de prescriptions correspondantes pour les véhicules utilitaires lourds, il faut une croissance massive des propulsions électriques; or, la troisième économie importatrice de Suisse aborde la nouvelle année sans ordonnance valable sur le CO2 et donc sans règles claires.

Après une année et surtout un second semestre difficile, la situation globale du marché automobile suisse ne s'est pas améliorée de manière significative en décembre. Si les 25'354 voitures de tourisme neuves font de décembre le meilleur mois de l'année, le nombre d'immatriculations reste néanmoins inférieur de 5,9 % au niveau de décembre 2023 (26'948). On n'observe toujours pas d'effet de ratrappage post-pandémie au niveau des achats de véhicules, ce qui va continuer à augmenter l'âge moyen du parc suisse de voitures de tourisme, au détriment de l'environnement et de la sécurité routière.

Les hybrides prospèrent, les véhicules à prise stagnent

Avec une part de marché de 61,6 %, les propulsions alternatives ont atteint un nouveau record. Mais alors que les tout hybrides et les semi-hybrides ont progressé de 17 % et représentent désormais 33,6 % (+6,3 points de pourcentage) de toutes les nouvelles immatriculations, la demande de voitures électriques (46'141, -12,5 %) et hybrides plug-in (20'801, -10,4%) a reculé en 2024, malgré plus de 200 modèles proposés sur le marché suisse. Émettant nettement moins de CO2 et contribuant donc davantage à la baisse des valeurs de flotte, ces véhicules à prise ne représentent ensemble que 28 % du marché - et devraient maintenant connaître un véritable boom compte tenu des valeurs cibles de CO2 abaissées d'environ 20 % avec la nouvelle année. Ce n'est qu'en atteignant une part de marché de 50 % que les nouvelles directives environnementales plus strictes pourraient être atteintes sans sanctions pour les importateurs.

"Les résultats annuels de 2024 et la progression hésitante de l'électromobilité sont le résultat d'une politique erronée", résume le président d'auto-suisse, **Peter Grünenfelder**. "D'abord, le Conseil fédéral a supprimé l'exonération de l'impôt automobile de 4 % pour les véhicules électriques au début de l'année 2024. Entraînant une augmentation des prix, cette décision se reflète clairement dans les parts de marché des électriques en 2024. Ensuite, le Parlement s'est prononcé contre un renforcement de l'infrastructure de recharge privée dans la loi sur le CO2. De plus, nous sommes confrontés à des prix de l'électricité excessifs de la part des entreprises d'énergie publiques, ce qui ne facilite pas non plus le passage à la mobilité électrique." Et maintenant, la politique fédérale est tellement lente que l'on ne sait toujours pas quelles sont les dispositions applicables, en dehors de la valeur cible, à partir du 1er janvier 2025. "Dans le pire des cas, l'industrie automobile locale ne saura qu'au cours du deuxième trimestre 2025 quelles règles elle aurait dû respecter depuis le début de l'année. Une mise en vigueur rétroactive de l'ordonnance relative à la loi sur le CO2 par le Conseil fédéral serait un processus illicite contre lequel auto-suisse s'opposera par tous les moyens. Le Conseil fédéral doit définitivement reporter l'introduction des nouvelles valeurs cibles."

La réalisation des valeurs cibles de CO2 est compromise

"Nous ne pensons pas qu'il sera possible d'atteindre les valeurs cibles de CO2 en 2025 avec le niveau de demande actuel de 28 % de véhicules à prise", ajoute le directeur d'auto-suisse, **Thomas Rücker**. "Cela ne vaut pas seulement pour les voitures particulières, mais aussi et surtout pour les véhicules utilitaires légers. Un dépassement marqué de la valeur cible entraînerait d'énormes sanctions de l'ordre de centaines de millions,

auxquelles il sera difficile de faire face sans une augmentation des prix pour les consommateurs et les répercussions qui en découleraient pour l'ensemble de l'économie. De plus, cela ne permettrait pas de corriger efficacement le recul global du marché, qui, dans le pire des cas, mettrait en péril de nombreux emplois et entreprises."

Le temps est venu pour la politique de rendre le passage à la conduite électrique aussi simple et attractif que possible pour les automobilistes et les entreprises, poursuit Thomas Rücker: "Nous avons besoin d'une concentration politique claire sur les véhicules électriques, de tarifs de recharge publics rapidement plus avantageux, d'un accès plus simple à des bornes de recharge à domicile et d'une baisse du prix des véhicules par la suspension de l'impôt automobile sur les véhicules électriques importés. En outre, il faut également inciter les Suisses à renforcer la consommation et à remplacer plus tôt leur véhicule au profit du confort et de la sécurité." Sinon, des dommages irréparables pourraient être infligés à la troisième économie importatrice de Suisse, entraînant ainsi des répercussions négatives majeures sur l'économie nationale.

Les chiffres en détail répertoriés par marques sont disponibles sous www.auto.swiss. Les évaluations d'auto-suisse se basent sur les enquêtes de la Confédération, les données peuvent être provisoires et non finalisées.

Contact:

Christoph Wolnik
Directeur adj. / porte-parole
T 079 882 99 13
christoph.wolnik@auto.swiss

Diese Meldung kann unter <https://www.presseportal.ch/fr/pm/100003597/100927546> abgerufen werden.